

RHÔNE P.2
MAISON MALATRE
PRÉPARE SON AVENIR

ALPES P.6
GRENOBLE INP LANCE SES ATELIERS
INTELLIGENTS DE L'INDUSTRIE

AUVERGNE P.8
FLC/AGRIPHARM INVESTIT
DANS LA SÉRIALISATION

INNOVATION P.9
ELICHENS PROCÈDE
À UNE NOUVELLE LEVÉE DE FONDS
ET SE DÉPLOIE DANS L'IOT

N° 2345 | MERCREDI 17 OCTOBRE 2018

www.brefeco.com

ce numéro

me
oport
n-Saint Exupéry
on France
via Aura
undi
res
e Soft
hringer
elheim
ncube

mbéry Grand
Economie
rles & Alice
naines Skiabes
France
hens
2c
rsom
ech Pharma

er
lyde
lem
air
Agripharm
natome
noble Angels
noble INP
lotte
BTP

Construction
rimerie
rand & Associés
rflora
flex Sensors
Transport
sium
son Chillet
son Malartre
riel-velo.com

lin Montagne
icipations
abourg
elec
nposites
rologic Group
calito
tiplast

System
ncoda
im Energie
bollet Dauphiné
mens
dicat
onal des moniteurs
ki français
ranexus
lia Water
nologies

À LA UNE

Barbier : l'urgence du recyclage des plastiques

▶ Haro sur les plastiques ! Les sacs de caisse des magasins, bouteilles en PET et autres emballages sont dans le collimateur. Et la loi dite Egalim, adoptée il y a quelques jours, élargit encore les interdictions de produits plastiques jetables à partir de 2020 : pailles, couverts, pics à steak, couvercles, plateaux repas, pots à glace, touillettes, contenants alimentaires de cuisson et bouteilles d'eau plate dans les cantines scolaires. Inquiets, les industriels de la plasturgie demandent plus de temps pour trouver des alternatives, soulignant le risque de perte de milliers d'emplois.

Leader national. A Sainte-Sigolène (Haute-Loire), le groupe Barbier s'est imposé, en quelques décennies, comme leader national (et 5^e européen) dans la fabrication de films plastiques. Cinq de ses usines fabriquent une gamme de produits devenus incontournables : emballages de packs de bouteilles, sacs, films de palettisation, agricoles, etc. Serge Vassal, qui préside le groupe familial, n'en est pas moins conscient des questions environnementales. Mieux, Barbier se montre très offensif dans ce domaine : « Nous avons construit notre première usine de recyclage en 1980, à une époque où personne ne parlait encore d'économie circulaire ! », explique-t-il. Le recyclage, d'abord consacré aux sous-produits de l'entreprise, s'est progressivement adressé à d'autres acteurs. L'agriculture par exemple : pendant longtemps, les paysans jetaient leurs emballages ou les incinéraient. « Sous l'égide du ministère de l'Environnement, les professionnels ont mis en place en 2009 une filière de collecte : aujourd'hui, 80 % des films plastiques agricoles usagés sont collectés et 98 % d'entre eux sont recyclés. »

Investissements majeurs. Entre-temps, la mise en accusation des sacs plastiques de magasins s'était faite plus



Le groupe Barbier emploie 700 personnes sur sept sites.

pressante. « Nous nous sommes dit que nous n'avions pas pris en compte la fin de vie de nos produits. Et qu'il fallait faire quelque chose. » La volonté du groupe s'est, depuis, concrétisée par des investissements majeurs. Comme récemment près de trois millions d'euros engagés dans l'agrandissement de l'usine Sorep dédiée au recyclage de films ménagers, industriels et commerciaux. Le process y est très automatisé : tri optique par infrarouge, lavage par flottaison et centrifugation, séchage puis transformation en granulés... qui seront réutilisés dans une usine du groupe pour être réincorporés dans des films extrudés par l'entreprise. « Le polyéthylène se recycle quasiment à l'infini. »

Aujourd'hui, sur les 155 000 tonnes transformées annuellement par le groupe, 25 000 sont des produits recyclés. L'objectif affiché est de passer à 50 000 tonnes en 2025. Parallèlement, Barbier produira 12 000 tonnes de films biodégradables (à base d'amidon) contre 8 000 tonnes aujourd'hui. Sur un marché qui se retourne, les contraintes sont, à Saint-Sigolène, perçues comme autant d'opportunités à saisir en urgence. **|| DIDIER DURAND**

MCG
MANAGERS
www.mcgmanagers.com

LE SPÉCIALISTE DU MANAGEMENT DE
TRANSITION POUR CONDUIRE
VOS TRANSFORMATIONS